

## **RAPPORT DE FIN DE SEJOUR**

*Raphaëlle de Vaujany – Davat*

Faculté de Médecine Charles Mérieux Oullins – University of Ljubljana

*Février 2019 – Juin 2019*

### **VIE PRATIQUE**

- **Logement** : Dans un premier temps, j'ai vécu pendant deux mois dans les dortoirs proposés par l'université pour une faible partie des étudiants Erasmus (nombre de places limitées). Pour avoir une place dans les dortoirs, il est nécessaire de faire la demande le plus tôt possible car les places sont attribuées aux premiers étudiants qui font la démarche.  
Je partageais donc une chambre avec une autre fille et nous partageons la cuisine et la salle de bains avec deux autres filles. Les dortoirs sont tous regroupés à un endroit de la ville, sur une sorte de campus. Le loyer revient à 200-220€ par mois (dépend des charges).  
Le problème des dortoirs, c'est qu'un grand nombre d'étudiants est regroupé au même endroit et l'isolation sonore est très limitée. Il y a beaucoup de soirées et de bruit. Ayant cours tous les jours de semaine tôt le matin, mon temps de sommeil a vite été très limité. J'ai donc décidé de changer de logement.  
J'ai trouvé une chambre à louer chez une étudiante slovène qui avait une chambre libre dans son appartement. Je l'ai connue par des amis. Je payais 220€ par mois, mais ce loyer n'est pas du tout représentatif des prix pratiqués dans la ville (car l'appartement appartient à son père).
- **Argent** : La Slovénie étant dans la zone euro, j'ai pris une option chez ma banque qui me permettait retraits et paiements illimités, pour la somme de 4€ par mois.
- **Santé** : Je n'ai pas eu de problèmes de santé (pas besoin d'aller chez le médecin ou à la pharmacie) donc je ne me suis pas trop intéressée à cette partie. J'avais simplement ma carte Européenne de santé à jour toujours sur moi.
- **Télécommunication** : J'ai gardé ma carte SIM française. Mais sur une moyenne de quatre mois, j'ai utilisé mon forfait plus à l'étranger qu'en France. Selon la législation européenne, j'ai donc été surfacturé pour SMS, appels, et internet sur les deux derniers mois de mon Erasmus (surfacturation raisonnable, n'augmente pas le prix du forfait d'énormément, mais il est peut-être préférable de prendre une carte SIM du pays. Je souhaitais conserver mon numéro de téléphone français, c'est pourquoi je ne l'ai pas fait.)
- **Vie universitaire** : Tout d'abord, notre principal contact à l'université est la secrétaire responsable du bureau international. Elle est très réactive aux mails, très disponible pour nous et essaie toujours de nous arranger et de nous aider au maximum.  
Pour les cours, nous étions dans certains cours avec des étudiants slovènes qui ont le choix de faire leur cursus avec les étudiants Erasmus afin de suivre leurs cours en anglais.

Tous les cours sont en anglais, principalement donnés par des médecins de la spécialité étudiée. Tous ont un niveau d'anglais suffisant pour qu'on comprenne tout à leur cours. La plupart essaie d'accompagner leur présentation d'un Power Point (en anglais, parfois en slovène), qu'il est toujours possible de récupérer sur le e-classroom, plateforme sur internet où sont mis à la disposition des étudiants tous les documents qui leur sont destinés.

Nous sommes souvent en petits groupes pour les cours, et ils se déroulent en général dans le département de la matière.

Les cours sont pour la plupart à présence obligatoire (présence vérifiée par une signature de la fiche de présence).

En tant que français, nous sommes les seuls Erasmus en médecine à être en troisième année, on peut donc parfois ressentir un écart avec les autres pour certaines connaissances mais ce n'est pas un désavantage notable pour suivre les cours ni pour passer les examens.

Le support des cours pour réviser l'examen est souvent clairement annoncé par les professeurs (diapos, livres disponibles à la bibliothèque de la faculté où on peut emprunter ou consulter les livres).

Les examens sont sous différentes formes : la plupart sont sous forme de QCMs, certains sont sous forme d'oral, et d'autres sont les deux (d'abord validé l'écrit puis l'oral). Les résultats sont donnés très rapidement. On peut repasser une matière au moins quatre fois, très vite, généralement une semaine ou deux après la première session.

- Stage : Dans certains cours (pédiatrie, organes digestifs,...), il faut aller un peu à l'hôpital pour valider la matière. Les médecins parlent très bien anglais, il n'y a donc pas de barrière de langue et ils peuvent nous présenter des cas pour en discuter ensuite. Les stages sont très médecin-dépendant, et ils peuvent être très intéressants si le médecin prend le temps de nous expliquer une maladie, un cas, un diagnostic, ou au contraire très pesant et long si le médecin ne sait pas quoi nous faire faire et qu'on fait un peu pot de fleur dans le service, ce qui est pesant pour tout le monde parce qu'on est au milieu pour eux et qu'on perd un peu notre temps pour nous. Mais dans ce cas-là, les médecins nous laissent partir assez rapidement.

Lorsqu'on doit examiner un patient, les étudiants Erasmus sont mis avec des étudiants pour faire la traduction pour nous ou alors le médecin nous met avec un patient qui parle anglais ou une autre langue que le slovène, ce qui nous permet de communiquer directement avec lui.

- Vie quotidienne : Ljubljana est une petite traversée par un fleuve, le Ljubljanica. Alors le soir, quand il fait beau, les slovènes sortent le long de la rivière, où on trouve plusieurs terrasses à la suite. L'ambiance est très conviviale et festive. Le vendredi, tout se finit généralement plus tôt pour commencer et les slovènes sortent dehors.

La ville étant petite, tout est faisable à pied ou en vélo : la plupart des étudiants achètent un vélo (racheté à un autre étudiant en général, ou à un vendeur de vélo d'occasion, entre 40 et 60€) ou on peut avoir accès au vélo de la ville pour 3€ l'année (bornes à disposition dans différents coins de la ville, même principe que les Velov à Lyon). La ville est également desservie en bus, si nécessaire (pour 20€/mois).

Au milieu de la ville, se trouve le parc Tivoli, grand parc de cinq hectares. Cela permet de se balader, d'aller courir, ou de faire un pique-nique entre amis dans l'herbe.

Plusieurs piscines sont présentes dans la ville, et certains horaires sont gratuits pour les étudiants, les créneaux horaires dépendant de la faculté de l'étudiant. Sur le même principe,

l'université propose du sport gratuit pour les étudiants du lundi au vendredi. Le principe est de s'inscrire à partir de – heures le matin pour avoir une place dans l'un des cours proposés ou dans le gymnase (volley, basket, football, avec un prof ou entre amis) ou dans la salle de musculation (il est nécessaire de s'inscrire dès 6 heures pour être sûr d'avoir une place).

La Slovénie est un petit pays donc tout est accessible en 2 heures de voiture : aller en montagne pour se promener ou pour skier, la cote pour se baigner, ou même pour changer de pays (l'Italie, l'Autriche, la Croatie, La Bosnie sont vite accessibles). La Slovénie est un pays magnifique à découvrir, il est très agréable d'aller se balader pendant un week-end au milieu des montagnes et des forêts. Il y a aussi de très beaux points d'eau à découvrir : le lac Bohinj, la vallée de Sokca, le lac de Bled, la rivière Iska,...

## **BILAN ET SUGGESTIONS**

- ❖ Mon expérience Erasmus a été enrichissante sous de nombreux points de vue. Tout d'abord, d'un point de vue de mes études, les cours que j'ai suivi ont été très intéressants et souvent plus interactifs que ceux en France. Avoir la possibilité de voir le fonctionnement d'un hôpital dans un autre pays est aussi intéressant de la cadre de mes études.

Parler anglais au quotidien, suivre mes cours en anglais, apprendre mes cours en anglais m'a permis d'améliorer mon niveau en anglais, surtout mon vocabulaire et ma confiance en ma capacité de parler anglais.

La possibilité de voyager, ce qui a été la première où je voyageais seule, donc où j'étais responsable de l'organisation de mon voyage, m'a beaucoup apporté sur la découverte des pays européens et sur mon autonomie et indépendance. Ces deux derniers points ont également beaucoup évolué pendant ces six derniers points étant donné que c'était la première que j'habitais seule dans un appartement sans mes parents. Devoir gérer ma lessive, mes courses, ma cuisine, mon ménage de moi-même m'a fait devenu plus mature dans ma vie personnelle. Egalement le fait de devoir gérer mes problèmes et mes responsabilités de moi-même.

Enfin, ce qui m'a plus apporté est les rencontres que j'ai fait là-bas. J'ai découvert des personnes ouvertes et investies dans différentes causes, et j'ai pu découvrir différents mondes (je me suis notamment beaucoup intéressée à l'écologie, la Slovénie étant un pays plus porté dessus que la France, à la cause du féminisme, à la cause LGBT et à la cuisine vegan).

Mes projets personnels et professionnels ont évolué dans le même sens : je souhaite voir la possibilité de voyager, pour découvrir de nouveaux lieux et de nouvelles personnes. La médecine pouvant être des études et un métier très prenant, mon Erasmus m'a permis de me mettre moins de pression par rapport à ce poids que la médecine peut représenter dans une vie, et de revoir mes ambitions professionnelles à la baisse car je souhaite pouvoir maintenir une vie personnelle épanouissante à côté de ma vie professionnelle.

- ❖ Les bureaux des relations internationales de mon université française et de celle slovène ont été primordiaux pour la préparation de mon Erasmus, et une fois sur place. Nous avons énormément besoin d'eux pour se retrouver au milieu de tous les papiers administratifs et pour répondre à nos questions quand nous sommes perdus.

J'ai également contacté les deux étudiantes lyonnaises qui étaient parties à Ljubljana l'année dernière pour m'aider dans le choix de mes cours.

- ❖ Pour les étudiants qui vont partir, je suggérerai d'être ouvert aux voyages, aux rencontres et à la découverte. De ne pas avoir peur de sortir de sa routine, de discuter avec des personnes qui parlent une langue différente de la nôtre, de ne pas avoir peur de parler anglais. Travailler son anglais est également important, même si une fois sur place, on est vite débloqué, en tant que français, on reçoit beaucoup de remarques sur notre accent et notre prononciation. Si la possibilité de travailler ces deux points avant de partir se présente, c'est un plus une fois sur place. Si non, pas d'inquiétudes, on se fait très bien comprendre, surtout que les espagnols et les italiens ont un peu le même problème que nous.
- ❖ Premièrement, les bourses sont vraiment un plus pour maintenir les échanges. Sans bourses, je ne serai sûrement pas partie. Cela permet d'élargir la possibilité de partir à un maximum d'étudiants.

Un point qui pourrait être amélioré, au moins à l'échelle des étudiants européens, est l'égalité des ECTS demandés entre les étudiants venant de pays différents. Par exemple, pour une année, les français ont besoin de 60 ECTS, les italiens de 70 et les allemands ou les hollandais de 30, ce qui crée un écart entre le temps à étudier et le temps libre de chacun.